

La nombreuse assistance qui entoure cette tombe, venant dire ici un dernier adieu au regretté défunt, est un éloquent témoignage des amitiés profondes qu'il avait su se créer.

Nous souhaitons que ce concours empressé de sincères sympathies puisse apporter une faible consolation à la douleur d'une famille si cruellement éprouvée et à laquelle nous présentons nos condoléances émues.

Adieu! M. Bourdilliat! adieu cher Camarade, nous garderons impérissable le souvenir de votre belle existence si digne et si bien remplie, car vous fûtes l'homme bon, l'homme juste, l'homme de travail.

Toutes ces grandes qualités constituent un exemple à suivre, un modèle à imiter.

Dormez en paix votre dernier sommeil.

Adieu cher M. Bourdilliat, adieu!

LACORE  
(Aix 1883).

---

## ROCHER (ERNEST)

Angers 1853.

Un groupe nombreux de Camarades et d'amis assistait le 14 janvier dernier, à Bruxelles, aux obsèques de notre camarade Rocher Ernest (Ang. 1853), ingénieur, ancien directeur des établissements J. et E. Halot, enlevé subitement le 10 courant à l'affection de sa famille et de ses amis.

Au cimetière, devant une nombreuse assistance, notre camarade Holwég a prononcé les paroles suivantes.

### DISCOURS DE M. A. HOLWEG (Châl. 1867)

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ A BRUXELLES.

MESSIEURS,

MES CHERS CAMARADES,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et particulièrement au nom des Camarades habitant la Belgique, j'ai la pénible et douloureuse mission de dire un dernier adieu à notre regretté camarade Rocher.

La nouvelle de sa mort foudroyante nous a tous cruellement surpris.

Ernest Rocher naquit à Angers, le 15 août 1837. Il n'eut pas le bonheur de jouir longtemps de l'affection de ses parents, car il resta orphelin à l'âge de 7 ans.

Ce fut un de ses oncles qui se chargea de l'élever et de lui faire donner son instruction première.

Doté d'une grande intelligence et très travailleur, il entra en 1853 à l'École d'Arts et Métiers d'Angers.

Après ses trois années d'études, il en sortit, en 1856, second de sa promotion, remportant la médaille d'or avec le prix de 500 francs.

Il partit pour Paris, où, vu ses ressources limitées, il se contenta d'une place de calqueur qui lui était offerte à la Société Cail.

Ce début très modeste n'était certes pas en rapport avec ses aptitudes ; aussi, au bout de quelques mois, la Société Cail l'envoya comme dessinateur à la succursale de Bruxelles, les usines Cail-Halot. Son mérite professionnel fut bien vite apprécié par ses nouveaux patrons qui, après qu'il eût passé rapidement par les divers services, lui confièrent les fonctions d'ingénieur-directeur des usines qu'il occupa jusqu'à la dissolution de la Société, en 1891.

Il ouvrit ensuite un bureau d'études d'ingénieur et eut la satisfaction de pouvoir s'adjoindre comme collaborateur l'un de ses fils, ce qui devait lui permettre de prendre un repos qu'il avait bien mérité.

Mais, hélas ! il ne devait pas en être ainsi, c'est en pleine activité que la mort impitoyable l'a frappé.

Rocher était un Camarade sincère et dévoué, membre de notre Association amicale depuis 1868 ; aussi, sa mémoire sera-t-elle affectueusement conservée par tous ceux qui l'ont connu.

Si les regrets unanimes qu'il laisse peuvent atténuer la profonde douleur des siens, nous les adressons à ses enfants, et à sa famille éplorés, en disant un dernier adieu à notre Camarade.

Adieu Rocher, adieu !

A. HOLWEG  
(Châl. 1867).

*Membre correspondant.*